

LA SANTÉ SEXUELLE,
C'EST AUSSI LA SANTÉ
GYNÉCOLOGIQUE. N'Y
RENONCEZ PLUS,
VENEZ CONSULTER AU
CHECKPOINT PARIS.



8 MARS 2023

JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES

La consult' gynéco proposée au Checkpoint Paris est trans, lesbian, FSF et bi-e friendly.

C'est une consultation assurée par un médecin, qui vous reçoit pour un entretien de santé sexuelle à l'issue duquel il pourra réaliser différents examens sur place et/ou vous prescrire un moyen contraceptif. Le médecin est là pour vous donner des explications sur les recommandations du suivi gynécologique. Il peut également vous orienter vers des soignant·e·s qui assurent une prise en charge de qualité et non discriminante.

LORS DE LA CONSULTATION :

- L'examen gynécologique n'est pas systématique et a lieu rarement lors de la première consultation (uniquement si besoin ou demandé), avec rappel des indications de l'examen ;
- Réduction des gestes « inutiles » ou « inadaptés » ;
- Le médecin sort de la pièce pour laisser de l'intimité lorsqu'il faut se dévêtir et des draps sont utilisés pour couvrir les jambes, pour ne pas être « nu.e » lors de l'examen ;
- Si besoin d'une palpation mammaire (après explication de l'auto-palpation) on retire le haut mais pas le bas, et l'inverse si examen gynécologique nécessaire et souhaité.

Chaque geste est expliqué au préalable, il n'y a pas de nudité intégrale et le consentement est systématiquement demandé, pour chaque examen.

LORS DE L'EXAMEN :

- Tout examen se fait en musique (au choix) qu'il s'agisse d'un examen gynécologique, d'un frottis, d'une pose / dépose d'implant ou de la mise en place d'un DIU (dispositif intra utérin - stérilet) ;
- Réalisation d'un « auto-examen » avec un miroir en cas de pathologie vulvaire ;
- Proposition systématique de poser le spéculum soi-même avec du gel lubrifiant pour éviter au maximum la douleur et l'appréhension ;
- Possibilité de demander la position d'examen gynécologique la plus confortable pour soi (sur le dos, couché·e sur le côté, utilisation ou non d'un repose-pieds, etc.).

C'est au professionnel·le de santé de s'adapter et non au·à la consultant·e.